

Le Bloc Notes



n°41
Septembre 2018



page 7

MALEMORT DU COMTAT

chaque lundi - 14 heures - l'ordinaire d'une cellule d'évangélisation

Agenda diocésain

Extraits

septembre 2018

Le 15 à 10h, fête de l'Enclos Saint-Jean

Le 19 à 10h30, messe de rentrée de l'Enseignement Catholique à Orange

Le 24 à partir de 9h30, journée du MCR à Lumières

Le 25, visite pastorale du Grand Avignon.

Sommaire

- 2 L'édito de notre évêque
- 5 Portrait : Françoise FAYOLLE
- 5 Nouvelle Évangélisation
- 6 Le crossmédia aux petits soins
- 7 L'ordinaire d'une cellule d'évangélisation à Malemort du Comtat
- 8 Explicite ou implicite ? Une question posée dans l'enseignement catholique.
- 9 Le livre du mois
Le programme entre aidants Parkinson
- 10 Le Secours Catholique en recherche de paroisses
- 11 Rencontre nationale ACO
La générosité des Français pour leur Église
- 12 Il y a 100 ans dans le diocèse
- 13 Franc comme François
- 14 La bête à bon dieu - La première fois
- 15 Patrimoine : la chapelle du Mont Serein
- 16 WebTV- Abonnement

Edito de notre évêque

Quelques idées pour la rentrée pastorale

Au moment où nous commençons une nouvelle année pastorale, **j'ai trois choses à partager avec vous tous**. Il s'agit des fondements mêmes de notre vie chrétienne ou plus exactement de notre vie en Christ.

Tout d'abord, n'oublions jamais la place de la Parole de Dieu dans nos vies : impossible de vivre en chrétiens sans venir chaque jour s'asseoir aux pieds de Jésus pour écouter sa Parole. Prenez une vieille balance Roberval, sur l'un des plateaux, mettez le temps que vous perdez chaque jour en choses inutiles et n'oubliez pas d'y adjoindre le temps passé devant votre écran de télévision, sur l'autre mettez le temps que vous passez aux pieds du maître chaque jour à écouter sa parole. Constatez par vous-même de quel côté penche la balance et tirez-en les conséquences.

Un chrétien normalement constitué devrait normalement passer quinze ou vingt minutes aux pieds de Jésus à écouter sa parole et à se laisser habiter par elle. Comment voulez-vous vivre en Christ sans savoir ce que le Christ souhaite vivre avec vous ? J'oserais même vous demander combien de temps vous avez consacré à cette écoute de la Parole de Dieu pendant vos vacances ? Quelle conclusion en tirer ?

La seconde chose que je voudrais partager avec vous est ce que disait Saint Ambroise de Milan à ses chrétiens au moment de la communion : « Chrétien, deviens ce que tu reçois ! » Souvent, nous communions sans réaliser ce que nous vivons au moment même de la communion.

Habituellement, quand nous mangeons, nous assimilons à notre corps la nourriture que nous prenons; dans l'eucharistie, le Christ se donne à nous en nourriture pour nous assimiler à nous: nous devenons ce que nous recevons, le Christ nous assimile à lui, il nous incorpore en lui, il nous transfigure en lui!

Il s'agit là du fondement même de notre vie chrétienne, car impossible de vivre sinon dans le Christ ressuscité qui nous entraîne en lui pour faire de nous des membres de son Corps. Ainsi, à chaque communion, non seulement il nous assimile à lui, mais il nous donne de découvrir tous les liens qui nous unissent à tous nos frères en Christ et de trouver notre place dans le Corps du Christ qui est l'Église: ainsi, ensemble nous construisons le Corps du Christ et nous nous enrichissons des richesses les uns des autres pour réaliser le projet merveilleux de Dieu qui est de nous rassembler tous en lui!

La dernière chose que je voudrais partager avec vous, je la porte avec beaucoup de souffrance, mais je souhaite qu'elle devienne source de vie pour notre Église diocésaine. Pour des raisons pastorales que je comprends, la paroisse des Carmes a souhaité le départ des Petites Sœurs de l'Agneau qui avaient un rayonnement merveilleux auprès de tous les plus pauvres des pauvres dans le diocèse. Au cœur de leur vie, il y avait la prière et l'accueil des pauvres. La table ouverte était un moment important de leur vie. Aussi, je rêve que dans le diocèse, l'évêché comme toutes les paroisses et tous les mouvements prennent la décision de vivre chaque semaine ou chaque quinzaine ou chaque mois, une table ouverte aux plus pauvres des pauvres.



Mais attention, il ne s'agit pas seulement de leur offrir un repas, il s'agit de leur donner un repas complet avec la messe, le repas et un temps de partage fraternel qui soit une véritable annonce de Jésus-Christ, lui qui est la source de notre vie.

Mais, je ne peux finir sans vous inviter à venir, tous ceux qui le peuvent, **au congrès "Mission"** qui aura lieu à Paris le dernier week-end de septembre. Il est pour nous l'occasion de découvrir toutes les initiatives missionnaires qui se vivent en France aujourd'hui et de faire provision d'idées à mettre en œuvre dans notre Église diocésaine durant cette nouvelle année. Si vous avez des difficultés à voir comment y aller, n'hésitez pas à téléphoner à l'évêché ou à moi-même, je souhaite vraiment que nous soyons nombreux à y participer pour revenir pleins de projets missionnaires pour notre Église.

Enfin surtout, n'oubliez pas que seul l'Esprit Saint est le moteur de la vie de l'Église. Sans lui, nous nous agitions en vain, avec lui la vie s'accélère certes, mais nous entraîne dans une aventure merveilleuse qui nous dépasse totalement, mais nous émerveille d'instant en instant au souffle de l'Amour!

*+ Jean-Pierre CATTENOZ,
archevêque d'Avignon*

Portrait

Françoise FAYOLLE est une maman de cinq enfants très engagée dans sa paroisse de Saint- Agricol à Avignon.

Après avoir grandi dans une famille chrétienne, Françoise fait un mariage d'amour mais, très vite, elle découvre que son mari se désintéresse d'elle complètement. Sa foi va l'aider à vivre le grand fossé qui se creuse entre eux. Désireuse d'une grande famille, cinq enfants naîtront.

Plus tard, Françoise refait sa vie avec un homme aimant et charmant. Cette union ne durera que 10 ans. Il meurt en 2002, un an après que la dernière fille de Françoise quitte la maison pour la rue. Deux énormes chagrins coup sur coup ! En 2004, elle rencontre le Père Paco Espuglès et quand ce dernier est nommé curé de Saint Agricol, [Françoise propose l'adoration eucharistique pour animer la paroisse](#); et la voilà chargée de la mettre en place. *« Je pensais à ce moment-là que c'était moi qui avais décidé de mettre l'adoration et en fait je pense que c'est Jésus qui avait ce plan-là sur moi. »*

De fait, elle se mettra à organiser les heures d'adoration, afin de venir prier et rencontrer un Dieu vivant et aimant, afin de se laisser transformer par Lui. Elle en fera personnellement l'expérience tout en reconnaissant pourtant qu'elle n'est pas une surdouée de l'adoration. *« J'avais beaucoup de résistances. Je ressentais notamment une très grande violence et une très grande injustice dans ma vie, car j'avais eu un père et un premier mari pas du tout aimants. Et j'avais beaucoup de mal à dire : Que ta volonté soit faite. Dans l'adoration, Jésus a fait en moi un travail d'acceptation de sa volonté et le désir de faire sa volonté. »*

J'ai longtemps essayé de pardonner mais avec mes propres forces, je n'y arrivais pas du tout.



Extrait d'une émission
de Martine RACINE



Mon père spirituel m'a bien sûr aidée, mais dans l'adoration, Jésus m'a transformée et j'ai pu dire : Jésus, viens pardonner en moi. A force de répéter - Jésus, moi seule, je n'y arrive pas, mais Toi Tu peux pardonner en moi- j'ai vu, en étant quasiment spectateur de moi-même, que le pardon se fait et c'est forcément Jésus qui le fait en nous. »

Françoise confie également une transformation physique avec des angoisses et des phobies qui petit à petit ont disparu et lui ont rendu le sommeil. Lorsque sa fille Marie est décédée après de nombreuses années de maladie et de destruction, Françoise, après avoir été très en colère, comprend que toutes ses années de prière et d'adoration devant Jésus l'ont préparée à accepter et à comprendre le départ de sa fille. Elle se reconnaît désormais beaucoup plus libre, confiante avec une capacité d'amour bien plus grande et une grande joie à vivre la communion des saints.

Françoise aime aussi dire que, s'il en est qui ont besoin de psychothérapie, l'adoration lui a permis de découvrir une grande solitude présente depuis son enfance; et simultanément Jésus lui disait qu'il était avec elle de façon quotidienne et qu'il venait la soigner.

Autre fruit de l'adoration eucharistique et de son organisation pour les autres: *« J'ai découvert qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Et quand on découvre cela, on n'est plus dans l'attente d'être aimé, dans l'attente de ce qu'on va nous donner. Quand on est dans le don, on reçoit beaucoup plus et c'est une aventure merveilleuse ! »*

Et Françoise, de conclure:

« Je me sens vraiment être une enfant avec un Père qui l'aime ! »

Nouvelle évangélisation

Paris ? ... C'est loin !

Alors pourquoi aller au congrès Mission ?



C'est vrai, on est bien dans notre diocèse, tout roule à la paroisse: on prépare notre rentrée, tranquilles, il y a déjà plein d'initiatives ici. Et puis les nouveaux arrivants apporteront du sang neuf. Ça va bien, le dernier week-end de septembre l'emploi du temps sera déjà chargé.

«J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en oeuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration » dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un **état permanent de mission.**»
Pape François, Evangelii Gaudium (§ 25)

Le congrès Mission, c'est 3 jours pour :

- **renouveler votre enthousiasme** pour la mission ;
- découvrir les visages de l'évangélisation en France ;
- **profiter de l'expérience** de plus de 200 intervenants ;
- acquérir **des clés concrètes** pour être toujours plus missionnaire.



Promesses écrites ou réalité ?

Sortir de son canapé, c'est un peu lâcher son confort quotidien et, aller là bas, c'est risquer de voir le Christ transformer nos vies :

Là bas, j'ai d'abord vu que nous n'étions vraiment pas seuls, nombreux quoique chacun tout petit, à nous demander pourquoi et comment annoncer le Christ dans le concret de nos vies, dans nos paroisses et aussi nos familles et notre espace professionnel.

Ensuite, l'Esprit Saint m'a guidé vers les ateliers dont la pertinence s'est révélée dans les mois qui ont suivi. Les ateliers, c'est du concret, je suis repartie avec des réponses et un plan d'action.

Le plus gros risque finalement, c'est de rentrer avec Sa Force et l'enthousiasme nécessaire pour avancer chez nous avec des idées venues d'ailleurs !

Véronique MARGUET

Tout sur www.congresmission.com



6 Le crossmédia du diocèse aux petits soins pour vous

Il y a quatre ans maintenant que le crossmédia du diocèse regroupe tous les moyens de communication et les coordonne.

Vous disposez plus que jamais d'une quantité assez considérable d'informations sur les événements du diocèse d'Avignon. Peut-être avez-vous besoin d'un coup de main pour vous en montrer les portes d'accès.

En place principale **le site internet** du diocèse qui vous offre, une fois entré, toutes les autres portes vers une cinquantaine de destinations dont les sites des paroisses et mouvements.

Vous pouvez là, vous inscrire à **la lettre d'informations** qui arrivera chaque quinzaine dans votre boîte-mail, dès que vous aurez fourni votre adresse. Cette lettre sélectionne les nouveautés et hiérarchise les événements importants. Vous êtes déjà **800** à la recevoir.

Vous pouvez vous abonner aux montages vidéo faits pour vous. C'est **la WEB TV** du diocèse. Le Bloc-Notes vous en montre une photo d'écran chaque mois. Interviews, événements, portraits. Le travail de montage est de grande qualité.

La Radio RCF-VAUCLUSE, radio chrétienne francophone diffuse à l'intérieur d'une grille nationale 4 heures de programmes locaux par jour depuis le studio installé dans la maison diocésaine. Tous les événements importants du diocèse sont annoncés, commentés et souvent diffusés.

Avec ces cinq médias, **le Bloc-Notes** mensuel fermant la marche, vous avez une offre riche. Si vous ne l'avez pas encore détaillée un peu, ne vous en privez pas !

Dans votre agenda de septembre

Installation des curés nommés en paroisse.

Aubignan le 1, à 18h, installation du Père Christian WOROU

Cadenet le 2 à 11h, installation du Père Denis LE PIVAIN

Cavaillon le 8 au soir, installation du Père Jean-Marie REDAELLI

Pertuis, le 9 à 10h30, installation du Père Cesareo ESCARDA FERNANDEZ

Bollène, le 15, installation du Père Jonas Koffi ACHI

Cabrières d'Avignon, le 16 à 10h30, installation du Père Emmanuel KINDA

Malaucène, le 16, installation du Père Wieslaw UKLEIA

Saint-Paul d'Avignon, le 23, installation du Père William OLIVARES VIDAL

Sault, le 23, installation du Père Benoît TAO

**Paris du 28 au 30
le CONGRES MISSION**

DEVINETTE

Les pauvres en ont.
Les riches n'en manquent pas.
C'est plus fort que Dieu.
C'est plus méchant que le diable.

réponse page 13

L'ordinaire d'une cellule d'évangélisation

La table de la salle à manger des NEYRON attend les habitués. Sur un buffet bas, une superbe icône et une bougie déjà allumée. Sur un autre buffet, un haut-parleur ; ce sera pour le moment d'enseignement déjà enregistré. Les voitures remplissent la petite cour, il est 14h, c'est un lundi ensoleillé. André laisse son râteau de jardin et va accueillir avec Marie-Bernadette. Il faut tenir l'horaire, l'agenda de l'après-midi est serré.

«Rendons grâce à notre Dieu», «Nous te rendons grâce pour tant de merveilles». Les premiers arrivés ont leurs carnets de chants dans les mains, c'est le moment de la **louange** tous en demi-cercle devant l'icône.

Arrive sans transition l'important moment du **partage**, un tour de table où chacun va rendre compte devant les autres de ce qu'il a fait au regard des injonctions amicales du groupe à «évangéliser». Rien que cela !

Visites, contacts, prises de position, approches, prière... Les témoignages sont transparents et le groupe va entendre semaine après semaine, ce qu'il advient du jeune qui a plongé dans l'addiction, de la mamie éloignée des sacrements, de ceux pour lesquels il y a recherche de logement, du jeune guinéen non accompagné... Réponse à la même question implicite «Qu'as-tu fait de ton frère ? »

Suit **l'enseignement**. Toutes les cellules de la grosse paroisse N.D du Ventoux disposent d'un enregistrement réalisé par leur curé, le Père Charles-Bernard. L'enseignement est adossé à la lecture de l'évangile qui raconte les doutes de Thomas après la résurrection. La présence du curé est palpable, il est écouté avec gravité et son intervention est très structurée. Elle se termine par la question qui va inviter le groupe à un second tour de table.

Vient le temps de **l'approfondissement** et des commentaires en même temps que des réponses à la question du jour « Pourquoi je suis venu dans ma cellule aujourd'hui ? » Le groupe arrive à sa troisième année de fonctionnement. Les réponses vont varier ; les uns sont venus là la demande explicite de leur curé, d'autres pour répondre à un manque, d'autres par besoin de faire le point, d'autres pour s'ouvrir ou pour répondre à un chemin de conversion, ou simplement pour voir et entendre. Le sujet de la conversion personnelle est un préalable au témoignage et à toute forme d'action.



Il s'est déjà passé une heure. C'est le moment des **annonces** et des agendas, des nouvelles des uns et des autres, des choses à faire ensemble en paroisse ou ailleurs. Il sera question de JOB APPART et des paniers à apporter.

La réunion s'achève comme elle a commencé, devant l'icône avec des **prières d'intercession** pour des personnes précises et des situations douloureuses. S'en suivront des chants qui s'achèveront sur un AVE MARIA et l'habituelle **prière pour la nouvelle évangélisation**. «... Rends-nous attentifs aux souffrances de tous nos frères et sœurs qui te cherchent... »

Chacun repart à ses occupations. La cellule a rechargé ses batteries, partagé, projeté et pour tout dire travaillé à sa sanctification pour que chacun accueille la lumière en lui. André a rejoint la rue pour veiller à la sécurité des voitures qui sortent de la cour dans la lumière vive. L'après-midi est bien avancé déjà. Il n'y a pas d'adieux, on est entre voisins ou presque.

Explicite ou implicite ?



L'enseignement catholique du diocèse questionné sur sa place dans l'Eglise

Le Bloc-Notes est proposé à la lecture dans les bacs de lecture des salles des profs à partir de ce numéro de septembre 2018. Pourquoi donc ? Pour offrir à cette place ce qui est offert, et venant du diocèse, dans toutes les paroisses. La récente visite pastorale a permis de poser des questionnements et des constats, d'entendre aussi de beaux rapports d'expérience dans nombre d'établissements. Nous y reviendrons dans les mois suivants parce qu'il s'y trouve de la matière à partager avec les paroisses précisément.

Notre évêque relevait ce que nous savons tous. Les 17 000 jeunes pris en charge dans l'Enseignement catholique dans le diocèse ne sont que bien partiellement visibles dans nos 50 paroisses. Si les parents jouent d'abord leur confort affectif et la réussite de leurs enfants, le diocèse propose et attend autre chose. Est-ce implicite ou explicite ?

La variété des motifs à se tourner vers l'enseignement catholique doit être observée.

Les hasards de la vie : proximité, opportunité, tuyau. Aucune conviction, aucune vision et aucune connaissance de la problématique, évidemment. Le petit est dans « le privé ».

La notoriété : celles des congrégations, celles des résultats au BAC, celle du confort. Cette

notoriété est un héritage envié. Les enfants y seraient mieux tenus.

La crainte : qui rend pressant le besoin de trouver un refuge et en premier à éviter l'enseignement public, tellement il est incertain (la notoriété inverse).

La conviction : surtout si vous avez grandi dans le bocal et que vous êtes bien dans vos baskets dans le christianisme. Vous pouvez aussi avoir subi des échecs avant d'y arriver et vous savez que c'est un milieu éducatif solide et stable. Vous paierez le prix

La mission : vous êtes aumônier, religieux ou religieuse, chargé d'accompagnement à la Foi. C'est une large partie de votre vie. Pour vous, le cadre d'éducation religieuse est explicite.

Le consentement : c'est le sort des élèves, de presque tous. Ce n'est pas un choix.

En résumé, en dehors des convaincus et des missionnés, tous les autres rentrent dans nos écoles catholiques, en acceptant « en plus » un peu d'éducation religieuse, mais en aucun cas « d'abord ». **C'est une des sources de tensions.** Les tensions peuvent devenir de vrais malentendus quand l'établissement est utilisé comme un service marchand (un prestataire d'excellence). La tension entre l'explicite des uns et l'implicite mou des autres traverse les groupes d'élèves, leurs parents et les professeurs. L'évêque attend certainement qu'un chef d'établissement soit **d'abord** un disciple, pas ... **en plus**.

Dans un prochain papier sera abordée une question non moins riche de tensions, celle de la vision idéalisée de la place des uns et des autres. En outre, les chefs d'établissement sont-ils aussi libres que vous l'imaginez ? Rendez-vous en octobre

Le livre du mois

Le christianisme n'existe pas encore Dominique Collin

S'inspirant du Philosophe Protestant Kierkegaard qui écrivait en 1855 «le Christianisme du Nouveau Testament n'existe absolument pas» D.Collin reprend à son compte cette thèse au titre provocateur.

L'inexistence ne signifie pas pour lui que le Christianisme serait fictif ou irréel mais qu'il reste à accomplir, et ce, d'autant plus que la transmission de la foi semble en panne aujourd'hui.

Pour remédier à cela l'auteur propose de retrouver la vraie foi, relation confiante qui engage celui qui la professe à quelqu'un, foi qu'il oppose à une croyance dogmatique qui se prouve plus qu'elle ne s'éprouve.

Pour lui le Christ n'est pas le fondateur d'un «Christianisme d'appartenance», institutionnel et social, mais la fondation d'un «**Christianisme d'expérience**» en même temps que son horizon indépassable.



Si on suit l'auteur lorsqu'il fustige avec raison un conservatisme nostalgique et mondain, ou une «bondieuserie à la langue de buis» qui débite des lieux communs rendant la parole chrétienne insignifiante, on a du mal à le suivre en revanche dans sa dialectique opposant un fait de société, le Christianisme culturel et historique, à une attitude personnelle, une «Christianité» comme il dit, désignant «la qualité de celui qui est Christ» qui ressemble fort à ce mot si ancien de sainteté...

Car c'est bien elle en effet qui, introduisant **DANS** le monde des relations qui ne sont pas **DU** monde, fera exister un Christianisme authentique.

Claudine DUPORT

PROGRAMME ENTR'AIDANTS PARKINSON DANS LE DÉPARTEMENT DU VAUCLUSE DES ACTIVITÉS POUR FAVORISER LES ÉCHANGES ET LE SOUTIEN ENTRE AIDANTS

Le programme Entr'Aidants Parkinson, qui propose des activités dédiées aux aidants des personnes malades, se déploie peu à peu en France. Grâce au soutien financier de la Fondation IRCEM, fondation d'entreprise du groupe de protection sociale dédié aux emplois de la famille, avec laquelle France Parkinson a signé en 2015 une convention pour 3 ans, une trentaine de comités sur les 72 répartis sur l'ensemble du territoire sont inscrits dans ce dispositif d'aide aux aidants et 8 autres devraient les rejoindre cette année.

Dans le département du Vaucluse (84), des groupes de parole pour les aidants sont organisés une fois par mois à la salle Rouault à Avignon.

Renseignements et inscriptions : Sandrine Dubois, psychologue clinicienne du comité France Parkinson du Vaucluse au 06 85 76 56 13.

Secours Catholique

Le Secours catholique diocésain en recherche des paroisses.

L'époque des équipes qui tenaient permanence pour des aides ponctuelles est en voie d'extinction. L'organisation a fait un changement de pied, parfois dans la douleur, en privilégiant une pratique d'accompagnement. Les bénévoles se rapprochent des CCAS (Centres communaux d'action sociale) et sont adossés à leur paroisse, en tout cas dans les situations idéales et ce n'est pas le cas partout, loin s'en faut.

La dynamique de **diaconie** de l'Église de France a été inégalement mise en œuvre dans les diocèses. La question du service des plus pauvres n'est pas une option pour les conseils pastoraux des paroisses et le Secours Catholique intervient comme partenaire « expert ».

Ce résultat ne peut être obtenu au fil des années que par un démarchage patient et qu'au profit d'un travail collectif, comme celui que pourrait offrir, une des prochaines années, la préparation de la journée diocésaine annuelle des conseils avec les curés.



L'activité des **500 bénévoles** ne souffre pas, néanmoins, de dégradation et les projets ne manquent pas. Les moyens financiers subissent un tassement de 5%; le nombre de donateurs a sensiblement diminué, mais le don moyen a augmenté. La vivacité des équipes dans le diocèse est disparate et elle tient largement

aux personnes. On compte 5 500 situations d'accompagnement par an pour le travail de terrain et 14 500 prestations à l'accueil de jour d'Avignon qui a changé d'adresse dans l'été et qui exige beaucoup de bénévoles.

Le 23 juin dernier réunissait 170 personnes à **St. GENS** pour une journée au vert, manière de remercier les bénévoles et de construire des rencontres. C'est le plus important groupe de bénévoles du diocèse.



La question de la précarité énergétique touche un nombre considérable de personnes. Sous conditions de ressources, elle est considérée dès que le coût de l'énergie dépasse 10% des revenus. Le chèque énergie couvre au mieux un mois de consommation. L'objectif principal est de chercher maintenant le crédit d'impôt pour améliorer l'isolation, en tout cas pour les propriétaires de maisons vétustes. C'est un objectif compliqué avec des personnes qui n'ont pas les moyens de consentir à une trop lourde avance de trésorerie. Le Secours Catholique cherche des solutions à cette impasse. En France, 7 millions de logements sont des passoires énergétiques.

Si le département du Vaucluse campe toujours à la septième place dans les départements les plus pauvres de France, le comité de veille sociale de la préfecture minimise les chiffres donnés par notre délégation et singulièrement sur **la question des sans-abris**. Le dixième des avignonnais reste sous le seuil de pauvreté.

Rencontre Nationale ACO

Équipe-Avignon 84 pour inventer demain, et porter l'Espérance.

Les 19, 20, 21 mai 2018 à St-Etienne, nous étions 800 délégués venus de toute la France et d'autres pays soutenus par le MMTCC (mouvement mondial des travailleurs chrétiens) et le CCFD.

Nous avons partagé nos réflexions de ces 4 dernières années sur les fragilités et précarités des personnes. Nous avons dénoncé le manque d'humanité dans notre société et ses conséquences. Nous avons revendiqué le droit à la parole pour les travailleurs en situation de précarité.

A travers les témoignages de nos partenaires du MMTCC (Chine, Espagne, Portugal, Angleterre etc.), nous avons réaffirmé l'importance du partage des richesses et de la dignité pour tous !

Deux déléguées du Vaucluse, **Chantal et Cathy**, étaient présentes à cette rencontre nationale. Elles ramènent dans leurs bagages la résolution pour les 4 années à venir : «Avancez au large,



et jetez vos filets» (Luc 5, 4); c'est-à-dire que nous voulons que demain l'ACO soit en mesure de vivre sa mission en annonçant la bonne nouvelle de Jésus Christ dans le monde ouvrier et populaire en rejoignant les hommes et les femmes au cœur de leur activité, au centre de leur vie et de leurs luttes.

Nous voulons continuer à faire de notre mouvement un espace de libération de la parole, de relecture de notre vie, de discernement et de ressourcement à la lumière de la Parole de Dieu.

Pendant ces 4 prochaines années, nous rejoindrons en priorité les travailleurs en situation de précarité.

Nous remercions tous ceux qui ont soutenu financièrement cette rencontre nationale et tous ceux qui accompagnent la mission de l'ACO dans le diocèse !

La générosité reçue par l'Église de France

Les principales ressources de l'ensemble des diocèses de l'Église catholique sont réparties en trois catégories : le Denier de l'Église, éligible à la déduction fiscale sur l'IR, s'élève à 255 millions d'euros ; les quêtes et offrandes représentent un montant de 279, 2 millions d'euros. Enfin, les legs et donations s'élèvent à 98 millions d'euros. **Ainsi, l'Église catholique est bénéficiaire d'environ un dixième du total des legs réalisés en France.** Le total de la générosité reçue par l'Église catholique s'élève donc à près de 630 millions d'euros en 2015, dont environ 40% fait potentiellement l'objet de déduction fiscale. *Source : admical.org*



Il y a 100 ans dans le diocèse d'Avignon

Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon juillet-septembre 1918

Au seuil de la cinquième année de guerre Le 25 juillet 1918, Mgr Latty, archevêque d'Avignon, adresse à son clergé une lettre ordonnant des prières solennelles. S'il répond en cela à la demande des cardinaux de France, cette initiative avait déjà été anticipée, et une journée de prière solennelle était prévue pour le dimanche 4 août.

Le prélat écrit : *«Quatre années de guerre, et*



d'une guerre où l'on aura vu toutes les horreurs et souffert tous les maux; on se demande aujourd'hui comment nous avons pu les supporter ! Il y a eu des heures de péril et d'angoisse dont le seul souvenir donne le frisson; et il s'y est joint des privations de toute sorte comme nous n'en avons jamais connu. Le pays a tenu bon, tandis que nos vaillantes armées résistaient aux chocs furieux et sans cesse renouvelés d'un ennemi dont le nombre et l'armement avaient grandi à la faveur d'événements aussi lamentables qu'imprévus... La France aurait pu périr cent fois ».

Face à ce constat, monte du cœur du pasteur une action de grâce pour l'aide manifeste que Dieu a apporté à la France, toutefois, il demeure réaliste sur ce qu'il reste à faire et à vivre. *«Nous aurons encore à souffrir, et il reste à nos armées de grands et rudes combats à rendre: notre liberté à reconquérir, nos droits à recouvrer, l'empire de la justice et de la paix à assurer, exigeront de nous de cruels sacrifices ».*

Dans ce but, l'évêque rappelle aux prêtres qu'une prière humble et sérieuse est nécessaire et pour que les efforts de prière soient efficaces, il faut associer à celle-ci la sincérité et la conversion. Le dimanche 4 août, au cours de la messe célébrée par Monsieur le chanoine Raymond devant une assistance nombreuse – dont Monsieur le Maire d'Avignon-, Mgr l'archevêque est monté en chaire pour soutenir et encourager la prière des fidèles.

Le lieutenant Jules Pinet

Jules Pinet est né à Malaucène en 1889, et il fut ordonné prêtre en juin 1920. Lorsqu'il est mobilisé le 3 août 1914, il n'est encore que diacre. Il rejoint le 58^e Régiment d'Infanterie. En avril 1916, il devient sous-lieutenant au 297^e Régiment d'Infanterie, et lieutenant en avril 1918. Il est distingué d'une citation, pour la troisième fois, en juin 1918 :

« Officier d'élite; modèle d'énergie et de calme. Blessé en entraînant sa section à l'assaut d'une position battue par les mitrailleuses ennemies. N'a consenti à se laisser évacuer qu'après avoir réorganisé sa section sur la position qu'elle occupait, en avoir passé le commandement à son sous-officier et rendu compte de sa mission. A rapporté des renseignements utiles sur la situation de l'ennemi ».

En 1920, il sera fait chevalier de la Légion d'honneur.



Après la guerre, ayant reçu l'ordination sacerdotale, après plusieurs fonctions de vicaire à Apt, Saint-Didier dans Avignon, il devient directeur des Œuvres en 1926. Il est fait chanoine honoraire en 1934, et en 1937, devient curé-doyen de St-Pierre d'Avignon. En 1944, il est archiprêtre de Saint-Siffrein, et chanoine titulaire du chapitre de la Basilique Métropolitaine de Notre-Dame-des-Doms en 1954. Il décédera le 4 juin 1965.

Père Bruno GERTHOUX

Réponse de la devinette

Si vous n'avez pas trouvé,
ça ne fait **RIEN**

Avec la victoire des bleus champions du monde, l'occasion est trop belle de mettre en lumière un pape argentin, fervent supporter et sportif dans sa jeunesse: *«Il est essentiel que nous soyons tous conscients de l'importance que revêt l'exemple dans la pratique sportive»*. Alors, le sport au service des hommes et de la mission? Écoutons François.

Un esprit saint dans un corps saint: *“la pratique du sport nous aide à donner le meilleur de nous-mêmes, à découvrir sans peur nos limites, et à lutter pour s'améliorer tous les jours.”*

Une éducation à la vie sociale, antidote à l'individualisme *“Les grands résultats, dans le sport comme dans la vie, nous les obtenons ensemble, en équipe! Cela nous aide à repousser l'idée de conquérir un objectif en se concentrant seulement sur soi-même.*

Il encourage ceux qui font partie du monde du sport à être *“un exemple de vertus comme la générosité, l'humilité, le sacrifice, la constance et l'allégresse, le respect, une saine compétition et la solidarité avec les autres”*

Une invitation à la mission; *“Pour le chrétien sportif, la sainteté sera donc de vivre le sport comme un moyen de rencontre, de formation de la personnalité, de témoignage et d'annonce de la joie d'être chrétien avec ceux qui l'entourent ”*

JUIN 01, 2018
Père GABRIEL

La Bête à Bon Dieu

L'histoire raconte qu'au Moyen-Âge, un homme a été accusé d'un crime qu'il n'avait pas commis.

En effet, le jour de son exécution publique, le condamné devait avoir la tête tranchée. Mais une coccinelle se posa sur son cou. Aussi le bourreau enleva la coccinelle très délicatement et releva sa hache afin de trancher le cou du jeune homme. Quelle ne fut pas alors sa surprise lorsqu'il constata que la coccinelle était de retour sur le cou du pauvre jeune homme. Le bourreau eut beau insister, mais la coccinelle était obstinée, à tel point que le roi d'alors (Robert le Pieux) intervint, considérant que l'événement était un miracle et que la coccinelle accomplissait là une mission divine.

Le roi Robert II (972-1031) décida de gracier l'homme. Quelques jours plus tard, le vrai



meurtrier fut retrouvé. Les spectateurs persuadés que le Tout-Puissant avait envoyé la coccinelle pour sauver cet innocent, lui donnèrent le nom de «Bête à Bon Dieu». Dès lors les gens de Paris parlaient de la «bête du bon Dieu» et plus personne n'aurait écrasé ce petit insecte au risque de commettre un sacrilège.

Aujourd'hui, la coccinelle est connue pour porter chance et est la meilleure amie des jardiniers ! Cette histoire s'est très vite répandue et la coccinelle fut dès lors considérée comme un porte-bonheur.

La première fois

Vous étiez nombreux à vous trouver devant un écran de télévision 20 juillet 1969 pour vivre en direct l'arrivée du premier homme sur la Lune.

Sauriez-vous combien d'hommes ont suivi ARMSTRONG et ALDRIN, dans les expéditions suivantes ? Pas vraiment ! La nouveauté fascine, la répétition lasse. Ainsi, vous vous en êtes arrêtés à la «première fois».

Le programme Apollo a pourtant continué et 10 autres hommes ont foulé le sol lunaire qui aura connu en tout 12 bipèdes terriens, bondissants, légers, déguisés en cosmonautes et ramasseurs de pierres (plus de 300 kilos !). Trois de nos extra-terrestres sont encore en vie et ont de belles histoires à raconter à leurs petits-enfants : «Papy, tu racontes toujours la même chose, tu radotes !».



Il en est ainsi de notre observation des faits, sélective, capricieuse et vite détournée de l'exceptionnel. Interrogez-vous sur ce qu'il advint dans votre vie pour d'autres lunes, d'autres premières fois, d'autres moments exceptionnels répétés et oubliés parce que répétés.

Ah la première fois !

Je rêve que ma vie soit une succession de premières fois ! Pas vous ? C'est pourtant bien le but recherché dans l'aventure.

Patrimoine



Chapelle du Mont Serein : Marche, ski, vélo et Œcuménisme

C'est en 1335 que Pétrarque fit la première ascension du **Ventoux**, en 1930 qu'y fut installé au Mont Serein le premier remonte-pente, en 1951 que le Tour de France l'escalada pour la première fois et en 1966, qu'y fut inauguré, dans la foulée du Concile, une chapelle œcuménique.

Comme au temps des cathédrales, tout dans l'édifice est symbole et traduit cette volonté d'union: sa structure triangulaire marque *«une ouverture totale envers tous»* dont la pointe s'oppose au Mistral et la base ouvre sur les champs de neige par une porte-cloison coulissante surmontée d'un immense vitrail éclairant tout le volume intérieur, œuvre du fameux **Abbé Roy**.

Le niveau bas, *«racine»* de l'édifice, est affecté aux Juifs de l'Ancien Testament - racine du christianisme - et le niveau haut aux trois composantes du Nouveau Testament: Catholiques, Orthodoxes et Protestants.

Le 16 janvier 1966, inauguration très œcuménique par Monseigneur Urtasun archevêque d'Avignon, le Père Cyrille Argenti de la paroisse grecque de Marseille *«Juste parmi les Nations»* pour avoir sauvé des Juifs dans les années de guerre, le Grand-rabbin de Marseille Israël Salzer, le Pasteur Henri Manen, lui aussi *«Juste parmi les Nations»* firent lecture du télégramme de Paul VI: *«Occasion bénédiction Chapelle Œcuménique Mont-Serein Sa Sainteté appréciant heureuse initiative envoie grand cœur tous participants paternelle bénédiction»* un tweet avant l'heure...

Hélas, l'enthousiasme fut un feu de paille, les finances ne suivirent pas, la chapelle fut vendue en 1973... aux Œuvres Laïques du Vaucluse. Votre visite vous permettra de vérifier la justesse de la remarque de Joseph Pichard, fondateur de la revue L'Art Sacré: *«On ne pourra parler [d'Art sacré] que lorsqu'on aura édifié des églises nouvelles répondant à toutes les exigences de l'Art contemporain»*.

François-Marie LEGŒUIL



Votre Bloc-Notes a changé de format.

S'il se montre plus petit avec plus de pages, c'est un artifice; le nombre de caractères reste le même et la quantité de papier reste inchangée. **Les articles sont brefs et complets.** Il est alimenté chaque mois par une dizaine de contributeurs bénévoles. Un sommaire en page 2 vous en facilitera la lecture.

Le mois prochain, rendez-vous annuel avec l'économe pour rendre compte des finances de l'Association Diocésaine en 2017. Derrière les chiffres il s'agit d'abord des paroisses. En projet pour novembre, les facettes d'une large visite pastorale de l'Enseignement Catholique.



Grand pèlerinage de Saint Gens

Le pèlerinage à Saint Gens est le plus ancien de la région; il conduit la population de Monteux jusqu'au Beaucet, où, dit-on, Gens est mort. La Communauté Catholique Palavra Viva s'occupe actuellement du Sanctuaire.

Vous voulez recevoir le BLOC-NOTES directement chez vous, c'est possible.

Envoyez à BLOC-NOTES - Service Abonnements- 33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 20 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secrétariat de l'archevêché.

et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)